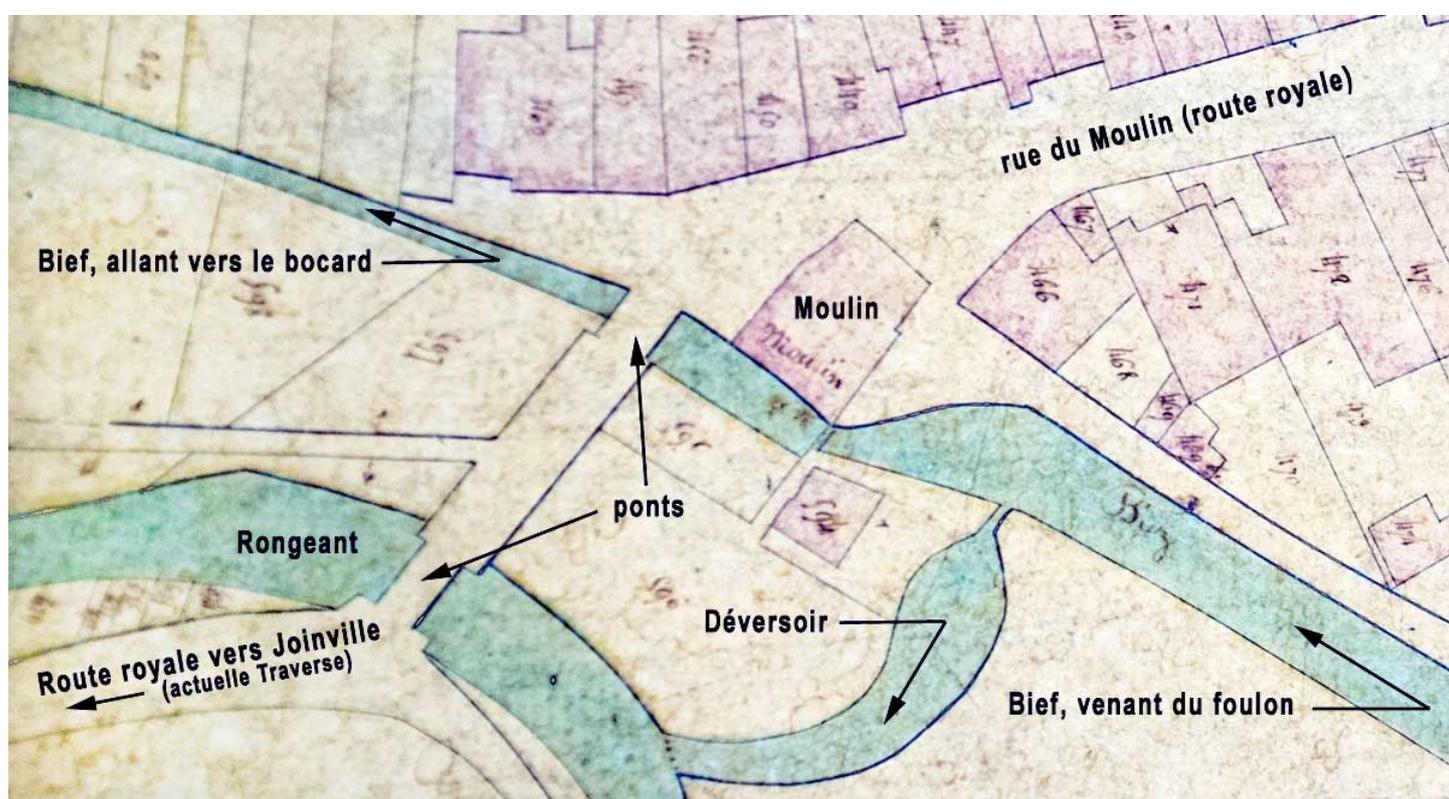


LE MOULIN



Extrait du plan cadastral de Suzannecourt, dit "napoléonien", vers 1835

Seigneur de Suzannecourt et propriétaire du moulin, l'Evêque de Châlons revendit à Messire Charles-Auguste de Germay certains de ses droits féodaux, et notamment l'usage et les revenus du moulin. C'était en 1726. Cinquante ans plus tard, l'Evêque ne se manifestant plus, les de Germay s'en considèrent alors comme les véritables propriétaires !

Après son départ pour Ligny-en-Barrois, la famille de Germay vendit ses propriétés de Suzannecourt. Le moulin fut acheté, en 1833, en société, par trois hommes d'affaires de Thonnance-les-Joinville et de Breuil sur Marne.

Les bâtiments de l'ancien moulin n'étaient ni considérables, ni élevés ; les anciens qui l'ont vu racontent encore¹ que les vigneron, en passant, faisaient, avec leur hotte, descendre les tuiles du toit. Mais, en 1845, les sociétaires reconstruisirent et surélevèrent tous les bâtiments, en les dotant des équipements industriels les plus modernes. L'ancien moulin devint alors une petite usine.

En 1876, l'exploitation changea de mains et le nouveau propriétaire y apporta des améliorations, en remplaçant notamment les meules anciennes par un appareil de cylindres en acier.

En 1904, les affaires périclitant, l'établissement fut racheté par un brocanteur, acheteur de mauvaises créances à Joinville.

A une date inconnue, le "Moulin" fut acquis par les Etablissements Ferry-Capitain pour y loger des ouvriers de leur usine de Bussy, avant que des particuliers ne finissent par le racheter.

A noter qu'au début du XIX^{ème} siècle, le futur [Cardinal Caverot](#) (1806-1887) a été en nourrice au moulin de Suzannecourt.

Source : "Historique des Maisons, écarts, rues, place, fontaines, ponts, chemins, croix de Suzannecourt", 1903-1904, par François-Auguste Piot, curé de Suzannecourt



Edition A. Florentin, 15 rue de l'Etape, Joinville
Collection particulière : famille Mouillon

La rue du Moulin, vers 1910
au fond et à gauche, l'ancien moulin devenu une petite usine en 1845

¹ En 1903, date à laquelle le curé Piot raconte cette anecdote.